

ALSACE

■ Maan Asema / La Position de la Terre
Altkirch du 17 février au 4 mai

Janne Lehtinen, Sacred Birds (2004)

Comme il l'a déjà fait récemment avec les scènes anglaises et berlinoises, le Centre Rhénan d'Art Contemporain présente, au printemps 2008, une exposition consacrée à la scène artistique finlandaise. Une scène très dynamique, notamment dans le domaine de la photographie.

Au CRAC, 8 rue du Château
Tél 03 89 08 82 59 - www.cracalsace.com

■ Correspondances
avec Matthias Grünewald
Colmar du 5 au 23 février

L'exposition *Correspondance avec Matthias Grünewald* réunit des plasticiens d'aujourd'hui, afin de donner leur lecture sous l'angle de l'art contemporain, du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald. Une initiative de l'association Léopard et du Musée d'Unterlinden. À l'Atelier du Rhin - Théâtre de la Manufacture, 6 Rte d'Ingersheim - Tél 03 89 41 70 77 - www.lezard.org

■ Pierre Muckensturm
Colmar du 4 janvier au 9 février

Par des jeux de superpositions, lessivages, incrustations, Pierre Muckensturm a su créer un style qui lui est propre, où abstraction et figuration se mêlent intimement. Les personnages se sont effacés et ont cédé la place à un motif principal : la croix. D'abord droite, puis oblique, elle symbolise quelque chose d'absolu, une sorte d'idéal. À l'Espace Léopard, 2 boulevard du Champ de Mars
Tél 03 89 41 70 77 - www.lezard.org

■ Daniel Lutz
Colmar du 15 février au 20 mars

Depuis ses études d'arts plastiques, Daniel Lutz a toujours pratiqué parallèlement divers modes d'expression : peinture, dessin, sculpture, photographie, vidéo. À l'Espace Léopard, 2 boulevard du Champ de Mars
Tél 03 89 41 70 77 - www.lezard.org

■ Samuel Rousseau
Colmar jusqu'au 10 février

Confondues avec l'architecture, les images vidéo de Samuel Rousseau oscillent entre la nature de décor et celle d'œuvre à part entière. Ses papiers peints vidéo poussent à l'extrême le principe de faire entrer l'art dans la vie, quitte à le confondre avec l'espace et à vivre « à l'intérieur » de l'œuvre. À l'Espace d'Art Contemporain André Malraux, 4 rue Rapp
Tél 03 89 20 67 59

■ Tranches de Quai n° 5 et n° 6
Mulhouse jeudi 17 janvier et jeudi 13 mars

Le Quai, école supérieure d'art de Mulhouse, ouvrira ses portes pour deux soirées Tranches de Quai. Dans les deux cas, les étudiants du Quai auront travaillé pendant une semaine en immersion totale avec des artistes avant d'offrir leurs expérimentations au public. Rendez-vous les 17 janvier et 13 mars à partir de 19h30 pour découvrir de nouvelles formes de spectacles, de musiques, d'arts plastiques... Galerie du Quai, école supérieure d'art de Mulhouse, 3 quai des Pêcheurs
Tél. 03 69 77 77 20 - www.lequai.fr

■ Leo Fabrizio - Peter Granser
Robert Voit
Mulhouse jusqu'au 9 mars

Les photographes Robert Voit, Peter Granser et Leo Fabrizio s'intéressent à ce qui pourrait se nommer la « marchandisation » du paysage. En témoigne le lent mais inéluctable phénomène de « globalisation » des centres villes qui peinent à se différencier d'un pays à l'autre, tout au moins dans les pays dits occidentaux. Les mêmes enseignes, les mêmes dispositifs architecturaux... Le paysage tend à ne plus présenter aujourd'hui d'identité culturelle singulière. La Filature, 20 Allée Nathan Katz
Tél 03 89 36 28 28 - www.lafilature.org

À l'Atelier du Rhin - Théâtre de la Manufacture, 6 Rte d'Ingersheim - Tél 03 89 41 70 77 - www.lezard.org

■ Les résidents du réel
Mulhouse jusqu'au 13 janvier

Depuis 2000, une douzaine de lieux d'exposition de la région de Bâle (de Freiburg-im-Brisgau à Saint-Louis, de Riehen à Mulhouse) présentent une sélection d'œuvres d'artistes travaillant dans ce territoire transfrontalier. À Mulhouse, pour cette huitième édition de *Regionale*, une vingtaine d'artistes parmi 600 dossiers ont été sélectionnés. Plus qu'ils ne le représentent, les artistes invités « habitent » le monde. Ils sont des résidents du réel en ce qu'ils s'intéressent davantage aux effets produits par un environnement qu'à son image proprement dite. Au Musée des Beaux-Arts, 4 place Guillaume Tell
Tél 03 89 33 78 11



Katrin Siegrist, Swing

■ Triennale internationale
de gravure en relief
Saint-Louis du 15 février au 12 mai

Xylon International s'est donné pour but de rassembler des artistes du monde entier qui pratiquent les techniques de la gravure en relief afin de promouvoir cet art. À ses débuts, dans les années 1950, la société s'était engagée presque exclusivement en faveur de la gravure sur bois (xylon - du grec bois). Aujourd'hui, toutes les techniques de la gravure en relief sont admises, quels que soient les matériaux utilisés : linoléum, plâtre, matières synthétiques, etc. À l'Espace d'Art Contemporain Fernet Branca, 2 rue du Ballon
Tél 03 89 69 10 77 - www.museefernetbranca.org

■ Georges Tony Stoll
Sélestat jusqu'au 3 février

Georges Tony Stoll conçoit des agencements inattendus, comme pour imaginer un hypothétique « devenir-peinture » ou « devenir-sculpture » de figures et de formes dans l'espace. Des juxtapositions provisoires de corps, de gestes, de couleurs et d'objets anodins construisent des moments abstraits où se réorganise la réalité... Autant d'agencements qui produisent des paysages humains d'une étrange et sensuelle beauté, à la fois simples et éphémères, tangibles et improbables. Au Frac Alsace, 1 espace Gilbert Estève
Tél 03 88 58 87 55 - www.culture-alsace.org

■ Everybharat / Châteaux de sable
Strasbourg du 8 février au 22 mars

L'Inde nous est présentée sous un jour nouveau par les photographes de deux artistes : la couleur numérique d'Émilie Rognant et de Christopher Taylor. Loin des clichés habituels nous présentant les facettes pauvres et colorées de la société indienne, ces deux photographes livrent un regard moderne sur les mutations de ce grand pays d'Asie : situation et vestiges d'habitats pour l'un, danseurs de Bharatnatyam pour l'autre. À Stimultania, 33 rue Kageneck
03 88 23 63 11 - www.stimultania.org

■ Liechtenstein Contemporary
Strasbourg du 19 janvier au 8 février

Deux artistes contemporains du Liechtenstein exposent leurs œuvres : Werner Marxer et Hansjörg Quaderer. Des tableaux sur Fernando Pessoa pour le premier et une recherche inspirée des peintures rupestres pour le second. À l'Espace Apollonia, 12 rue du Faubourg de Pierre
Tél 03 88 52 15 12
www.apollonia-art-exchanges.com

■ Les lauréats du CEAAC
Strasbourg du 19 janvier au 9 mars

Depuis sa création en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines accorde chaque année des prix à des artistes résidant en Alsace, jeunes ou confirmés dont le travail se distingue par son originalité et sa qualité. Au CEAAC, 7 rue de l'Abreuvoir
Tél 03 88 25 69 70 - www.ceaac.org

■ Raising Hell
Strasbourg jusqu'au 6 janvier

Toys and Noise est un nouvel espace de création proposant des productions issues de la culture urbaine dont les toys. Avec dans son espace galerie, le travail de l'artiste Mahon (à l'origine du collectif Marcia crew) À Toys and Noise, 6 rue St-Guillaume
Tél 03 88 36 94 83
www.toysandnoisecustom.com

■ The Joy of photography
Strasbourg jusqu'au 7 février

Piotr Uklanski entame la série The Joy of photography en 1996. Reprenant le titre du plus populaire des manuels d'initiation photographiques, édité par Kodak, il s'agit de photos réalisées par l'artiste et qui toutes témoignent d'une recherche de la beauté du point de vue de l'amateur. C'est un hommage à cette espèce en voie de disparition qu'est devenue la photo-amateur. Comme le dit Uklanski : « Aujourd'hui il y a soit la photographie professionnelle, soit l'appareil hi-tech qui fait le travail à votre place. L'oncle qui achète un filtre spécial pour photographier un coucher de soleil a disparu ». Au MAMCS, 1 Place Hans-Jean Arp
Tél 03 88 23 31 31
www.musees-strasbourg.org

■ Things & Words // Passagers
Strasbourg du 18 janvier au 17 février

Exposition photographique de Diane Ducruet. Things & Words et Les Passagers : deux projets réalisés simultanément à Berlin, de 2005 à 2007. À la Galerie La Chambre, 27 rue Ste-Madeleine
Tél 03 88 36 65 38
www.chambrepart.org



BOURGOGNE

■ Alice et Peter, mythologie de l'enfance
Auxerre jusqu'au 25 février

En accompagnement des « Entretiens d'Auxerre » sur le thème Nos enfants. Une collaboration du musée et du Centre d'Art de l'Yonne. Au Musée-abbaye Saint-Germain
Tél 03 86 18 05 50

■ Sophie-Mathilde Tauss
Auxerre jusqu'au 3 mars

Exposition de sculptures en bronze : figurines dressées, seules ou en dialogue, travaillées sur modèle vivant. Au Musée Leblanc-Duvernoy, 9 bis rue d'Egleny
Tél 03 86 18 05 50

■ À l'œil, hommage à Alphonse Allais
Chalon-sur-Saône jusqu'au 27 janvier

Alignement de pingouins de carnaval, portraits judiciaires tronqués, animaux humanisés, il existe dans les collections du musée Nicéphore Niépce des photographies qui ne cessent d'interroger l'entendement. L'exposition *À l'œil* souligne le rôle joué par le musée par sa propension à tout conserver et stocker. Au-delà d'un inventaire de l'absurde digne d'Alphonse Allais... Au Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries
Tél 03 85 48 41 98 - www.museeniepce.com

■ Photographie : Détrônara la peinture
[Flaubert, Dictionnaire des idées reçues]
Chalon-sur-Saône jusqu'au 27 janvier

Rassemblée de 1991 à 2003, la collection photographique de la Caisse des Dépôts regroupe les œuvres d'artistes français et internationaux : Thomas Demand, Mac Adams, Philip-Lorca de Corcia ou Bernd et Hilla Becher. Une photographie plasticienne, pour laquelle la technique photographique n'est qu'un médium de plus au service du propos de l'artiste. Au Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries
Tél 03 85 48 41 98 - www.museeniepce.com

■ Frédéric Rouarch et Laurent Vailler
Chalon-sur-Saône du 7 Mars au 13 avril

L'association Art Image a pour objectif de promouvoir l'art contemporain à Chalon et dans sa région. Elle présente en mars à la Chapelle du Carmel les œuvres de Frédéric Rouarch et Laurent Vailler. À la Chapelle du Carmel, 16 rue de la Motte

■ Abyssus abyssum invocat
Dijon jusqu'au 29 mars

L'originalité du travail de Jérôme Conscience réside dans la traque des mots ramenés à l'état de choses. Faire du mot une chose c'est interroger le statut du langage, mais c'est aussi et surtout réinterroger le rapport fondateur et fondamental qui associe les Mots et les Choses. Face à ce qui constitue, selon Foucault, la trame de l'épistémé, Jérôme Conscience pose des bribes de phrases décomposées et joue des inversions de sens. À la Galerie Barnoud, 27 rue Berlier
Tél 03 80 66 23 26

■ Frances Stark
Dijon jusqu'au 12 janvier

Le travail de Frances Stark (Los Angeles, 1967) comporte des peintures, collages, schémas et vidéos faits de fragments de textes, lettres, adhésifs. L'artiste pense et repense le processus artistique dans ses écritures en interrogeant le concept et la pratique de la répétition, les idées de reproduction et d'accumulation. Son exposition au Frac Bourgogne présente une production qui s'étale de 1993 à 2007, pour la première fois rassemblée et méconnue du public européen. Au Frac Bourgogne, 49 rue de Longvic
Tél 03 80 67 18 18 - www.frac-bourgogne.org

■ Matthew Buckingham
Dijon du 16 février au 17 mai

Matthew Buckingham (1963, Nevada - US) vit et travaille à New York. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions à Vienne, Londres, Berlin, Liverpool... Au Frac Bourgogne, il présente, *Play the Story*, trois récentes installations vidéo. À la Galerie Interface, 12 rue Chancelier de l'Hospital
Tél 03 80 67 13 86



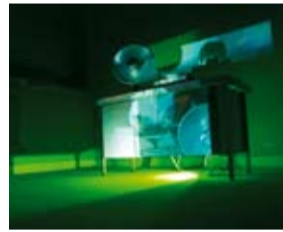
Everything I need, 2007, video still

■ Vincent Carlier
Dijon jusqu'au 7 janvier

Artiste dijonnais, Vincent Carlier s'intéresse à l'univers de la science, des mathématiques et loue une grande fascination pour les records de toutes sortes, surtout les plus improbables. Il se plaît à vérifier ce qui n'a pas lieu d'être en mettant au point des protocoles insensés et absurdes qu'il s'entête à réaliser. À l'instar d'*Action n°1* où il a lancé 1000 fois une pièce de deux euros et a comptabilisé le nombre de fois où la pièce est tombée sur pile et sur face. À la Galerie Interface, 12 rue Chancelier de l'Hospital
Tél 03 80 67 13 86
www.interface-art.com

■ Lidwine Prolonge
Dijon du 26 janvier au 8 mars

Construire un monde, des mondes - parallèles. Des systèmes où sont agencés des films, des performances, des installations, des textes, des dessins, des objets, des événements, des personnages, des êtres humains. À la Galerie Interface, 12 rue Chancelier de l'Hospital
Tél 03 80 67 13 86 - www.interface-art.com



© Ghislain Fourrier

■ Marc Leckey
Dijon jusqu'au 13 janvier

Marck Leckey (né en 1964, vit à Londres) est l'équivalent contemporain du flâneur du XIX^e siècle, un explorateur infatigable de la vie urbaine et nocturne. Collage d'images de rave parties et de boîtes de nuit issues de la télévision anglaise, son film *Fiorucci Made Me Hardcore* est un essai sur l'évolution des rites de la vie nocturne, un regard mélancolique sur nos moments quotidiens de perte. Au Consortium, 16 rue Quentin
Tél 03 80 68 45 55
www.leconsortium.com

■ Spartacus Chetwynd
Dijon du 2 février au 23 mars

Spartacus Chetwynd, née en 1973, vit et travaille à Londres. Elle est connue pour ses performances surréalistes et baroques convoquant de multiples figures et images de l'histoire de l'art et de la Pop culture avec un grand sens de l'humour. Au Consortium, 16 rue Quentin
Tél 03 80 68 45 55
www.leconsortium.com



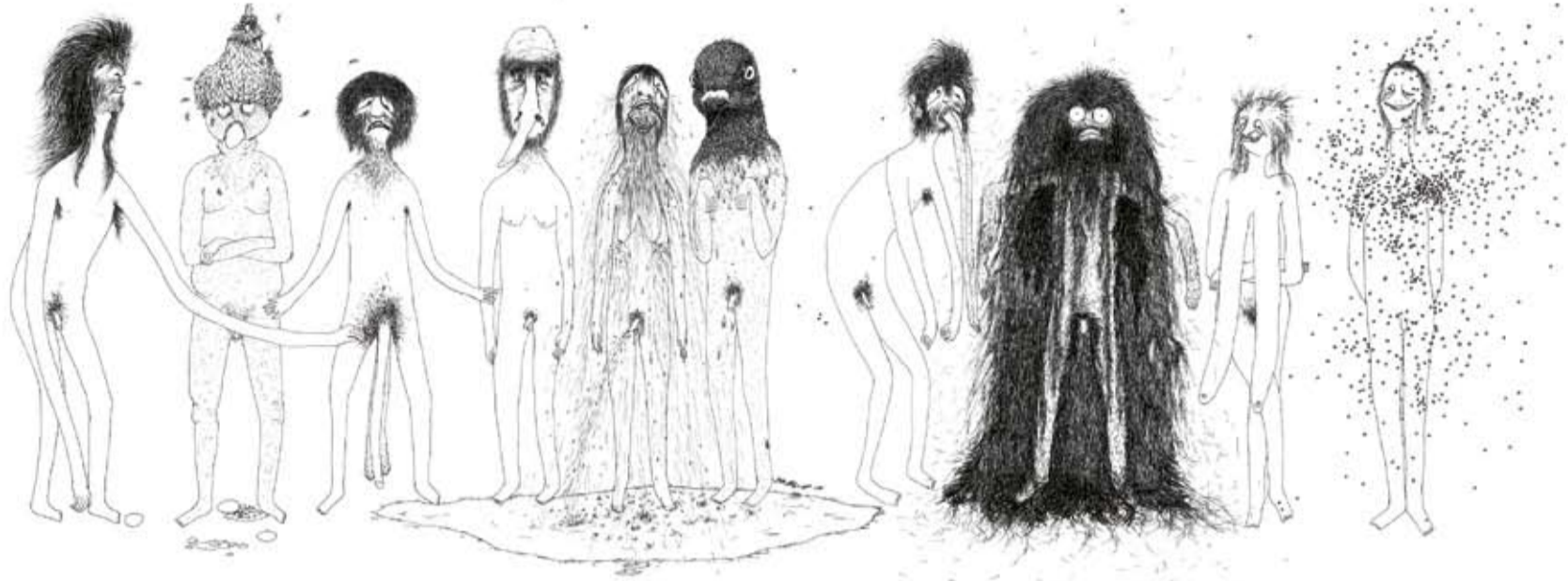
© Spartacus Chetwynd

■ Par le trou de la fenêtre
Latence des choses
Joigny jusqu'au 27 janvier

Du jeu des objets à l'intelligence des peintures ou des installations dans l'investissement de murs qui ne sont pas seulement ceux d'un lieu d'exposition mais aussi ceux d'une maison, les artistes successivement conviés par Jany et Michel Thibault ont pendant plus de vingt ans habité ces expositions. Avec, entre autres, Daniel Buren, Sylvie Guioit, Anton Stankowski et Annie-Paule Thorel. À l'Atelier Cantoisel, 32 rue Montant-au-Palais
Tél 03 86 62 08 65
www.cantoisel.com

L'Autre côté

À la découverte du bestiaire fantasmagorique de **Julie Faure-Brac**... Dessins, eaux-fortes, sculptures ou vidéos, les œuvres de l'artiste venue de Charleville-Mézières, sont toujours placées sous le signe de l'étrangeté : entre éros et thanatos, entre hymne à la vie et fascination pour la douleur, partons à la rencontre d'une œuvre singulière.



▲ Les Tarés

Très tôt, Julie Faure-Brac (née en 1981) a découvert les textes de Sacher-Masoch, de Sade et (surtout) de Georges Bataille... et l'on pense alors, à la vision de certaines de ses créations, à cette phrase de l'auteur de *Histoire de l'œil* : « toute la mise en œuvre de l'érotisme a pour fin d'atteindre l'être au plus intime, au point où le cœur manque ». Cette "définition", tirée de *L'Érotisme* (Éditions de Minuit, 1957), pourrait servir de fil d'Ariane dans le travail d'une artiste qui nous entraîne dans un univers singulier, onirique et hybride.

Et dans ce *Monde Autre* (pour reprendre le titre du catalogue monographique qui lui a été récemment consacré) que trouve-t-on ? Des dessins étranges où l'on sent la marque inquiétante de Goya et les réminiscences de Kiki Smith... et l'on ne peut s'empêcher d'évoquer aussi Alfred Kubin (1877-1959), son roman *Die andere Seite* (L'autre Côté, publié en français chez José Corti) et ses dessins marqués du sceau du cauchemar et du surnaturel. Julie Faure-Brac, elle aussi, se glisse dans les failles de la réalité et, dans son cabinet du bizarre, on croise des êtres mi-hommes, mi-sangliers, des personnages nus au pied d'un arbre mort (comment ne pas voir leur ressemblance avec Vladimir et Estragon dans *En attendant Godot* ?) d'où coule un liquide aux allures séminales. Ils sont plantés en plein cœur d'une forêt qui semble avoir été décimée par la mitraille. Il y a aussi des mangeurs de branches se nourrissant de la sève d'un arbre et recrachant par leur sexe flaccide une autre sève ou d'étranges êtres volants, nus comme des poulets plumés expectorant des cailloux par leur bouche déformée et douloureuse... sans oublier quelques réalisations à l'encre de Chine marquées par la fascination du poil à laquelle n'échappent pas les magnifiques *Tarés*, étonnante fresque faite de *Freaks* qui semble concentrer les obsessions de Julie Faure-Brac : seins, langues ou membres masculins élastiques, allongés et énormes, projection de fluides corporels indéterminés, pilosité galopante ou encore hommes à tête d'animaux. On pense alors évidemment aux créatures étonnantes et fabuleuses de la mythologie antique qu'Ovide décrit avec tant d'art dans

ses *Métamorphoses*, gorgones, chimères ou griffons...

Toute cette humanité hybride, présentée là dans des postures où un certain hiératisme le dispute à une infinie tristesse, semble nous signifier que nous, pauvres humains, sommes dans un état instable entre le naturel et le surnaturel... et que seul le rêve, sans doute, peut nous permettre de supporter notre condition finie. Le salut est alors à trouver dans cet "entre-deux" aux accents parfois surréalistes où les pulsions élémentaires se manifestent, où les corps se distordent et où la vie jaillit et donne naissance à la vie dans un mouvement perpétuel dont le moteur pourrait être le fluide sexuel. En somme, l'homme, élément constitutif du cosmos, fait croître ce "tout" en tentant de se fondre en lui : tel est le sens d'un dessin comme *Le Dormeur du Val* (2006 ; une des rares réalisations de l'artiste où règne la sérénité et l'apaisement) où la chair se mêle intimement à la nature... au titre inspiré de Rimbaud, lui aussi natif, faut-il le rappeler, de Charleville-Mézières : « *Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme / Sourirait un enfant malade, il fait un somme / Nature, berce-le chaudement : il a froid / Les parfums ne font pas frissonner sa narine / Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine / Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit* ». On retrouve cette vision du monde dans ses sculptures (gigantesque *Humanimaux* à l'échelle 1:1) et ses vidéos : l'artiste y explore aussi le cycle de la vie et de la fertilité... Les titres de certaines de ses œuvres (*Lape moi*, *La grosse B.* ou *Le Pondeur d'obus*) ont de très claires résonances sexuelles. Parfois on sent l'accomplissement calme, la fusion entre les êtres et les éléments... mais, plus souvent, c'est la souffrance, la douleur et le déséquilibre qui dominent. Finalement, on ne peut que revenir à Bataille et sa définition de l'érotisme « *l'approbation de la vie jusque dans la mort* ».

Hervé Lévy

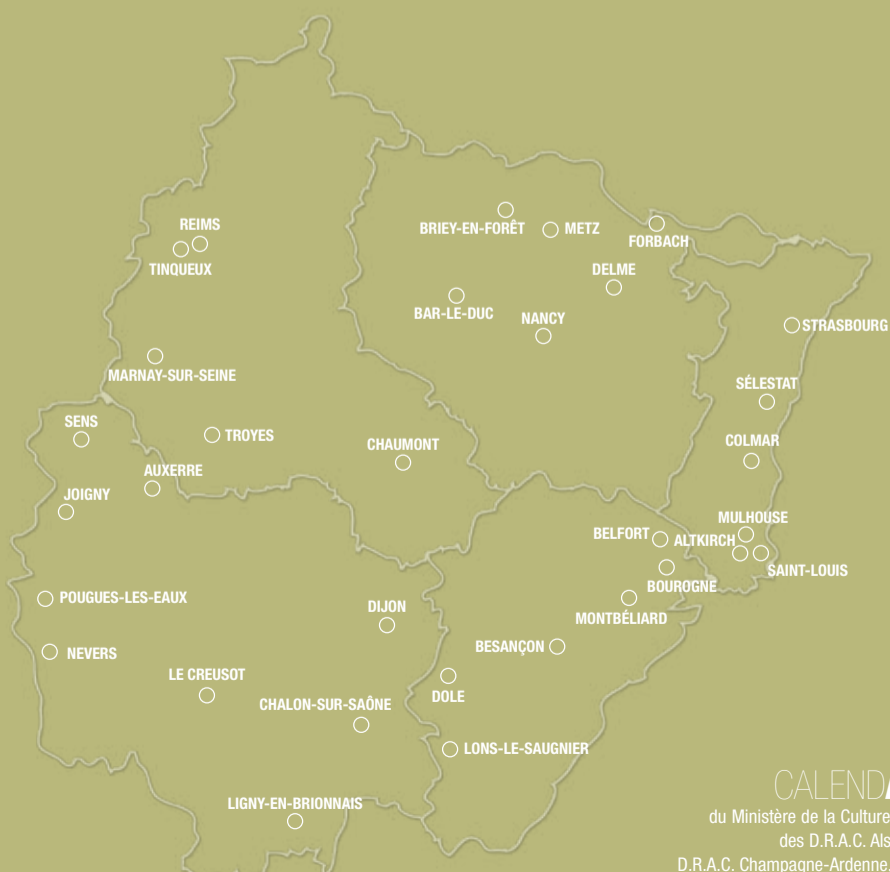
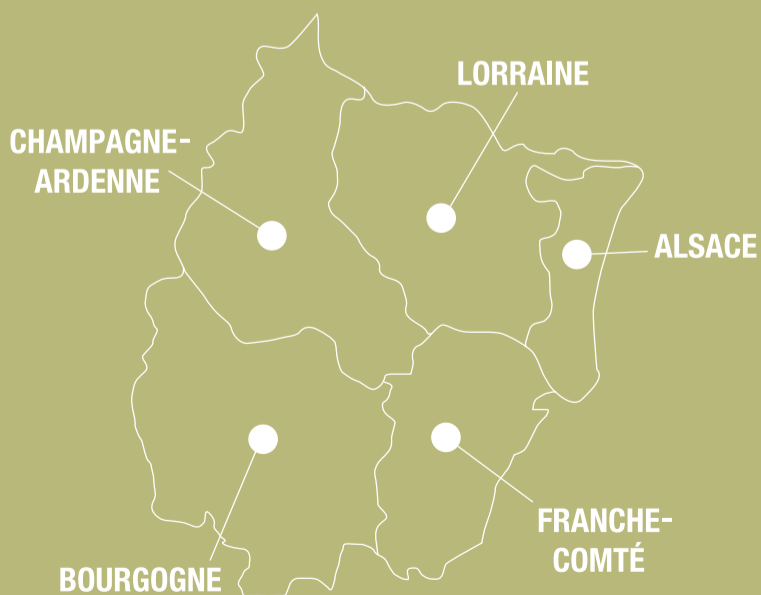
Pour plus de renseignements, consulter www.juliefaurebrac.com

L'actualité de Julie Faure-Brac

■ *Monde Autre* est le premier catalogue monographique de Julie Faure-Brac. Sorti en mai 2007, on peut se le procurer sur le site de la galerie Éric Mircher qui l'a édité (www.mircher.com), à la librairie Flammarion du Centre Pompidou, à la librairie Rimbaud de Charleville-Mézières et à la librairie Larcelet de Saint-Dizier ou en envoyant directement un mail à Julie Faure-Brac (contact disponible sur le site)

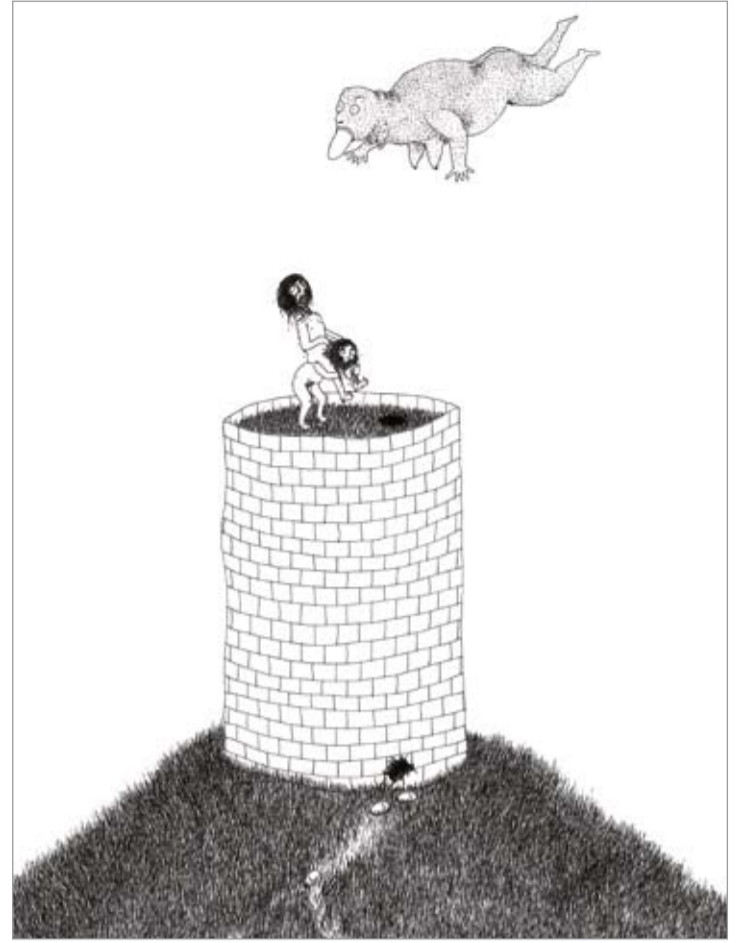
■ Elle travaille depuis janvier 2007 sur un projet de longue haleine, *Incantations*, un dessin animé en forme d'installation interactive (pour lequel elle a reçu des bourses du Centre National de la Cinématographie et de la DRAC Champagne-Ardenne).

■ Une exposition est aussi programmée en septembre 2008 au Centre d'art et de littérature de L'Échelle (Ardennes), l'Hotel Beury





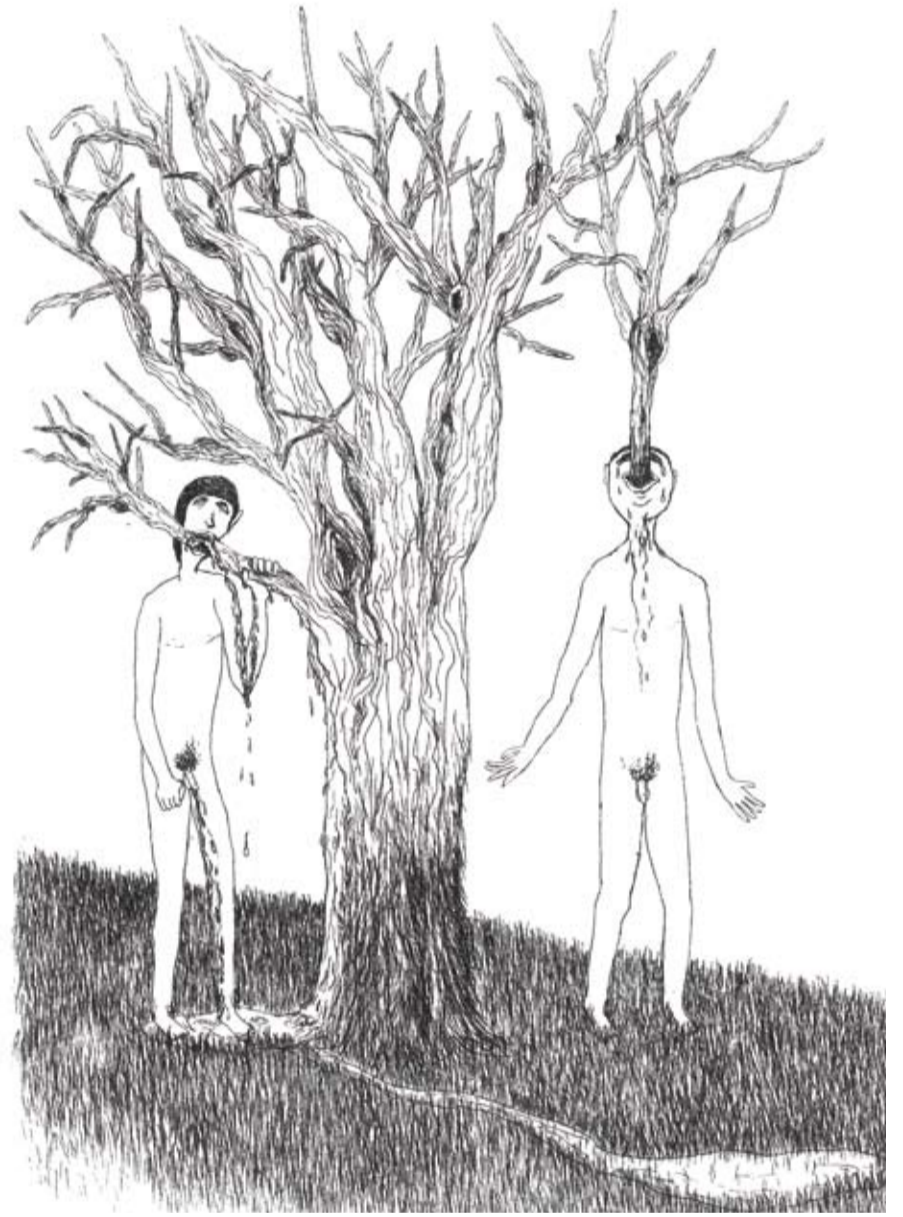
▲ En attendant...



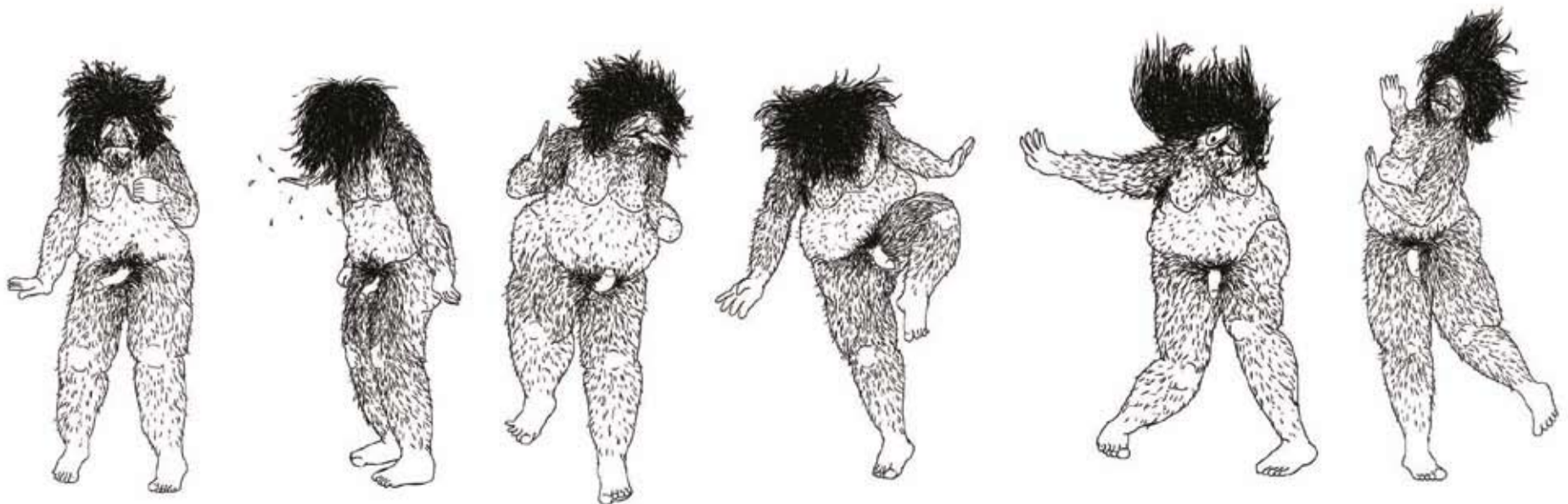
▲ La Grosse B.



▲ Le Pondeur d'obus



▲ Les Mangeurs de branches



▲ Extrait d'Incantations

